

## Il faut orienter les bâtiments vers le sud

« Parmi toutes les injonctions portées par un certain discours "bioclimatique", en voilà une qui a la vie particulièrement dure. Depuis l'Antiquité, les bénéfices à tirer d'une façade orientée au sud sont connus : protection solaire aisée en été, quand le soleil est haut, et apports optimum en hiver. Cette prescription, si elle repose sur un fond de justesse, relève cependant d'une démarche simplificatrice, voire erronée quand elle devient systématique.

À quoi sert en effet l'orientation de la façade principale au sud si un vis-à-vis proche l'empêche de bénéficier des apports solaires le 21 décembre ? Cette situation, répandue dans nos tissus urbains denses, démontre l'inadaptation potentielle de la préconisation. En fait, il est aujourd'hui possible de réaliser des bâtiments à

très faible consommation d'énergie en milieu urbain resserré, quelle que soit l'orientation des façades principales, grâce notamment aux performances des triples vitrages. Ceux-ci permettent en effet de limiter les déperditions, y compris en façade nord, même s'ils réduisent les apports solaires tant recherchés par les tenants de l'orientation sud. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'inclinaison traditionnelle pour le sud s'accompagne souvent d'un certain dédain pour les vitrages à isolation renforcée !

Confirmant le mythe, nous voyons poindre çà et là des projets de cités solaires dont les bâtiments se tournent systématiquement vers le sud comme les tournesols vers le soleil. Rappelons-nous qu'au <sup>xx</sup>e siècle des quartiers entiers ont été bâtis de

façon homogène avec des bâtiments longitudinaux, tous ouverts à l'est et à l'ouest : on connaît les méfaits de ce genre de parti pris. Faudrait-il aujourd'hui, au nom de l'urgence climatique, faire pivoter de quatre-vingt-dix degrés ce schéma ? Cela reviendrait à remplacer un dogme par un autre. L'orientation d'un bâtiment est déterminée par une multitude de facteurs liés aux ambiances acoustiques, aux vues, aux règles urbaines... Les stratégies à mettre en œuvre aujourd'hui sont celles qui permettent de répondre à la problématique de la ville dense et à la diversité de ses situations. L'orientation sud est l'une de ces stratégies. Elle n'est pas la seule. »

pascal gontier  
architecte

## Un bâtiment économe en énergie doit être compact

« La compacité n'est plus un dogme. Elle l'était dans les années 1980, quand nous avions toutes les peines du monde à isoler correctement. Aujourd'hui, les techniques d'isolation et les produits verriers ont fait de tels progrès qu'on peut se permettre de compenser un peu moins de compacité par un peu plus d'isolation. La morphologie des

bâtiments durables n'est d'ailleurs pas toujours cohérente avec la compacité. Un bâtiment tertiaire dans lequel le client souhaite que tous les postes de travail et salles de réunion soient éclairés, ventilés et rafraîchis naturellement est un bâtiment peu profond avec un grand développé de façade, donc peu compact. De même pour un immeuble d'habitation

dans lequel on souhaite des logements traversants et des pièces humides en façade pour favoriser la ventilation naturelle. »

alain bornarel  
ingénieur-environnement, Tribu